

"Le cancer est entré dans leur vie, mais nous aussi" : à Auxerre, les relations soignants-patients sont primordiales



A l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le cancer, et alors que de plus en plus de cas sont détectés, nous nous intéressons aux évolutions des méthodes de traitement. A l'hôpital d'Auxerre, l'accent est mis sur la relation patient-soignant, qui va bien au-delà de la médecine pure.

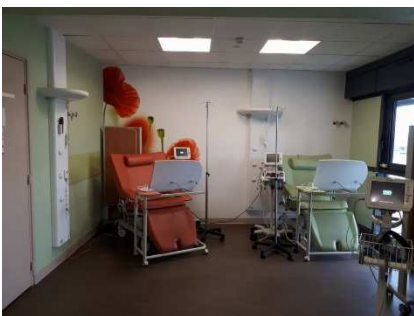
Le docteur Anne-Laure Villing et les infirmières du service oncologie © Radio France - Lisa Guyenne Auxerre, France

Lutte contre le cancer : le lien particulier entre patients et soignants, à l'hôpital d'Auxerre

Nous sommes au niveau -2, à l'hôpital de jour, là où les gens ne viennent que pour la journée et repartent chez eux le soir. Ici, pas de murs blancs, mais des paysages de forêt pour habiller les allées, et des noms de fleurs, plutôt que des numéros, pour désigner les chambres. On veut faire oublier, un peu, toute l'atmosphère médicale, à la vingtaine de patients atteints du cancer soignés ici chaque jour.

"A force de venir, on se connaît tous"

"J'attaque ma quatrième année de chimio pour un cancer du colon diagnostiqué en décembre 2014", explique Isabelle. Cette Auxerroise connaît bien les lieux : elle vient tous les 15 jours pour une consultation et la chimiothérapie. **"Je dois en être à 75 ou 76 séances. A force de revenir régulièrement, on connaît les personnes et tout le personnel !"**



Les salles dans lesquelles les patients de l'hôpital de jour sont soignés © Radio France - Lisa Guyenne

A la différence des autres services, où les patients ne restent que quelques jours, en cancérologie, des liens ont le temps de se tisser entre malades et soignants. **"On est convoqué vers 9 heures du matin et on reste jusqu'au milieu d'après-midi"** détaille Isabelle. Alors, on a le temps de discuter. Anne-Laure Villing, la chef de service oncologie, confirme : **"Certains de mes patients me racontent leur vie."**

On organise les chimios en fonction de leurs vacances, des anniversaires, des mariages, des enfants, etc... Le cancer est entré dans leur vie, mais nous aussi, on entre dans leur vie - Anne-Laure Villing

"Je trouve que l'environnement du patient a été nettement amélioré, pas seulement au niveau de la prise en charge médicale, mais il y a un sentiment d'écoute largement ressenti", analyse la médecin. **"Quand un patient arrive avec un diagnostic, il est dans un grand état de stress, donc nous devons être là pour lui expliquer sa maladie, l'entourer, établir des projets thérapeutiques."**

"La relation humaine est bien plus développée qu'avant"

Un rapport d'humain à humain, qui va au-delà du simple statut de "prodigueur" et "receveur" de soins. *"La relation humaine dans les soins s'est développée, je pense, bien plus qu'avant. C'est indéniable"*, acquiesce Isabelle. Cette proximité est assurée par l'équipe paramédicale. Sept infirmiers et aides-soignants du service oncologie, comme Emmanuelle. *"Nous leur faisons les soins, les perfusions, mais c'est aussi un accompagnement relationnel, pour vivre avec les gens le combat qu'ils mènent contre la maladie."*

Un suivi personnalisé, au-delà des soins

Un combat quotidien, qui dépasse l'enceinte de l'hôpital : *"Nous pouvons suivre les patients par téléphone s'ils le souhaitent"*. Une équipe d'autres professionnels sont aussi au service des malades : **psychologues, diététiciens, kinésithérapeutes, ou encore assistants sociaux travaillent toute l'année avec l'hôpital**. Et c'est loin d'être anecdotique : *"On s'est rendu compte, par exemple, que faire du sport aidait à réduire les risques de rechute"*, indique le docteur Villing. *"Quant aux assistantes sociales, elles peuvent aider les patients aux prises avec leur travail, ou avec l'administratif."*

Un traitement peut coûter 8000 euros par jour

L'an dernier, **400 000 nouveaux cas de cancer ont été diagnostiqués en France**, contre 385 000 en 2015. Pour autant, le docteur Villing se veut optimiste : *"Durant toute ma carrière, j'ai assisté à des avancées exceptionnelles. Avec les nouvelles chimiothérapies, mais aussi d'autres traitements comme l'immunothérapie ou les thérapeutiques ciblées. Cela révolutionne complètement la cancérologie."* Des traitements qui restent aujourd'hui très coûteux : 1000 euros par jour et par patient pour la chimiothérapie, et jusqu'à 8000 euros pour les nouvelles formes de traitements.